À Briec, ils ont collecté la mémoire paysanne depuis 1950 et publient un livre

Le collectage de la mémoire paysanne, réalisé depuis 2021 à Briec (Finistère), fait aujourd'hui l'objet d'un livre. Rencontre avec deux des collecteurs impliqués dans le projet, Pierre Nedellec et Pierrette Penven.



Pierre Nedellec et Pierrette Penven, deux des collecteurs de la mémoire paysanne à Briec. | OUEST-FRANCE

Ouest-France

Catherine JAOUEN.

Publié le 27/09/2025 à 10h00

Newsletter Agriculture

Chaque vendredi, toute l'actualité agricole

« C'est presque un travail sociologique », glisse Pierre Nedellec. Le Briécois, fils d'agriculteur et ancien chef d'exploitation, est l'un des <u>six collecteurs de la mémoire paysanne de la commune, des années 1950 à nos jours</u>. « Une expérience très enrichissante », abonde Pierrette Penven, chargée de la même mission.

Le projet, lancé en 2021, trouve aujourd'hui son aboutissement sous la forme d'un livre qui vient de sortir, « la vie à la ferme d'hier à aujourd'hui ». Le collectage s'est fait autour de trois périodes : 1950-1980, 1980-2000, 2000-2020. Quarante-six agriculteurs ont accepté de se raconter. Les plus anciens ont entre 85 et 90 ans, les plus jeunes 25 ans.

360 agriculteurs il y a 50 ans

Briec reste la commune de Quimper Bretagne Occidentale qui compte le plus grand nombre d'agriculteurs. Ils sont encore 76 en activité, contre 360 il y a 50 ans.

Pour mener à bien son projet, la mairie s'est rapprochée de l'association Bretagne culture diversité. Les collecteurs ont été choisis pour leur connaissance du territoire, leur implication dans la commune.

« Mon mari était fils d'agriculteurs, il a grandi à la ferme, témoigne Pierrette Penven, ancienne élue municipale. J'ai aussi eu l'occasion d'aider sur l'exploitation. Je ne suis pas originaire de Briec, mais j'y vis depuis 41 ans. Le fait que l'on m'ait sollicitée, je le prends aussi comme une reconnaissance. Je suis très fière d'avoir participé à cette initiative. »

« Lien de confiance »

Les collecteurs ont su créer « un lien de confiance » avec leurs interlocuteurs. « C'est un monde plutôt réservé, pudique, constate Pierre Nedellec, mais ils se sont confiés parfois au-delà de ce qu'ils pensaient. » Pierrette Penven entend encore cette agricultrice lui parler de choses qu'elle n'avait encore « jamais dites ».

Cinq axes ont été retenus pour les entretiens : la dimension sociale, l'histoire de la ferme, le réseau, le rapport au métier et la vision de l'avenir.

De générations différentes, les agriculteurs qui ont accepté de témoigner représentent aussi une diversité de métiers : éleveur, maraîcher, entrepreneur agricole, arboriculteur... Les profils sont tout aussi divers : transmission, reconversion, etc. Dans les générations plus récentes, il n'est pas rare en effet de rencontrer des néo-agriculteurs.

Évolution d'une profession

À travers la parole des uns et des autres se dessine l'évolution d'un secteur d'activité. Le développement de la mécanisation, l'apparition des nouvelles technologies, le retour à des pratiques plus « naturelles » (comme le bio).

« Pour la 3^e génération, ce n'est plus un tabou de changer à nouveau de métier », relèvent aussi les collecteurs.

Le mal-être de la profession ? « Il existe mais ne transparaît pas forcément dans les témoignages, remarque Pierre Nedellec. Les agriculteurs rechignent encore à dire quand ça va mal. Ce n'est d'ailleurs pas forcément les problèmes financiers qui apparaissent, mais plus la solitude. Il y a beaucoup moins d'entraide qu'avant. »

En 75 ans, l'exercice du métier a aussi changé. « La famille est (re) devenue une priorité, confirment les collecteurs. Ici, c'est un agriculteur qui se libère du temps pour s'occuper de ses enfants. Là, c'est une maman exploitante agricole qui accompagne sa fille aux compétitions de judo. »

Le livre (19 €) est en vente au centre culturel l'Arthémuse et à la librairie de Briec.